« Aux Etats-Unis, le prix moyen des noirs adultes, en 1850, n'était guère inférieur à 3,000 francs. Les tout petits enfants achetés avec leur mère se vendaient au poids, à raison d'un dollar par livre. En 1860, un évêque catholique de l'Amérique du Nord écrivait : « Les prix se sont tellement élevés que la cupidité des marchands se trouve de plus en plus stimulée. Un nègre en bonne condition se vend jusqu'à 10,000 francs; les enfants, même en bas âge, se vendent 4,000 et 5,000 francs, suivant leur taille et leur force. » A ce taux, on voit combien de milliards représentaient les trois millions de noirs (3,200,000 en 1850) que possédaient les Etats-Unis, et on s'explique les sanglantes convulsions qui ont précédé leur affranchissement.

» Après l'Amérique du Nord, le principal centre de l'exploitation des esclaves était le Brésil, où on en comptait encore 1,400,000 en 1873. Mais, là aussi, la force aura bientôt cessé de primer le droit, l'importation des noirs y étant aujourd'hui prohibée et nul n'y naissant plus esclave. Il est donc permis de croire qu'avant la fin du siècle, la servitude aura cessé d'un bout à l'autre du sol américain.

» En sera-t-il de même pour l'ancien continent? Dieu le veuille! Le servage n'existe plus en Russie, grâce à l'initiative généreuse du czar Alexandre, et l'expédition de Khiva a détruit un des centres les plus actifs du commerce des esclaves. On y vendait des Russes et surtout des Persans, enlevés le long des frontières. Dans les derniers temps, un prisonnier russe se payait 100 ou même 200 tillas (1,600 ou 3,200 francs); un Persan 70 tillas (1,120 francs); les femmes se vendaient 60 tillas (960 fr.), prix moyen. L'armée russe a rendu la liberté à 40,000 individus.

Dans les contrées de l'Afrique où l'on trafique encore des êtres humains comme d'un bétail, les prix sont tout-à-fait dérisoires.

» Les chasseurs d'hommes du Soudan troquent un nègre contre un âne, contre un mauvais fusil, contre quelques pièces de cotonnades ou quelques kilogramme de cuivre. Le prix moyen d'un enfant mâle ressort, en argent, à 40 fr. Une jeune fille vaut le double, quelquefois le triple : c'est une question de beauté plutôt que de force. Les femmes adultes s'achètent à meilleur marché que les jeunes filles. Les vieilles femmes se donnent presque pour rien. En 1871, il y avait une crise dans le négoce : un esclave ordinaire se cotait 60 francs et les acheteurs se plaignaient. Cependant, à Khartoum, lieu d'entrepôt de la traite arabe, les nègres se revendent au moins 500 francs la paire. On voit que la spéculation est bonne, quand il n'y a pas trop d'évasions ou de morts pendant le voyage. Aussi, malgré les traités conclus par l'Angleterre avec le sultan de Zanzibar et les autres, et malgré les menaces de ses croisières, l'activité de cet infâmes trafic ne se ralentit point. »

TRIBUNAUX

Cour d'assises du Loir-et-Cher : Une tentative de meurtre qui finit par un mariage.

Depuis le commencement de l'année 1875, M. Menestrier, lieutenant au 31e de ligne, en garnison à Blois, recherchait en mariage Mlle Lemaître, fille d'un ancien clerc de notaire, et appartenant par sa mère à une famille de cultivateurs considérés et riches, qui habite un des faubourgs de Blois. La recherche du lieutenant Menestrier était agréée nonseulement par Mlle Lemaître, mais agréée et encouragée par la mère de celle-ci et par les divers membres de sa famille.

A un moment donné, le lieutenant Menestrier, d'après la communication qui lui avait été faite par un notaire, put même espérer que le père de la jeune personne se rangeait à l'avis du reste de la famille; mais il n'en était rien; et, lors d'une visite que le lieutenant fit à M. Lemaître, il put s'en convaincre; car celui-ci lui déclara, en termes formels, que jamais sa fille ne serait la femme d'un soldat.

Ici je laisse parler l'acte d'accusation :

« L'antipathie du sieur Lemaître pour les épaulettes était même passée chez lui à l'état de cauchemar; car, comme si sa fille eût dû épouser le corps des officiers du régiment tout entier, le sieur Lemaître ne se faisait pas faute d'inconvenances à l'égard de plusieurs d'entre eux lorsqu'il en rencontrait. »

Quoi qu'il en soit, Mlle Lemaître, toute sa famille maternelle et spécialement la mère de Mlle Lemaître, persistant à encourager la demande d'un jeune officier d'une honorabilité incontestable, le projet d'union s'affermit de plus en plus, et bientôt des sommations respectueuses arrêtées en famille, furent faites par Mlle Lemaître à son père. Les relations de M. Menestrier avec la famille maternelle se continuèrent, et, par suite de ces relations, le lieutenant fut invité, le 25 juillet dernier, à une partie de campagne en compagnie de sa future, de la mère de celle-ci et de son aïeul maternel.

C'était dans la voiture de l'aïeul que tout le monde était parti, et déjà jeunes gens et grands parents cheminaient joyeusement sur la route de Blois à Cour-Cheverny ; ils étaient au moment d'atteindre la maison de campagne du grand-père, lorsque survint la scène qui a amené avant-hier M. Lemaître sur le le banc de la cour d'as sises de Blois.

L'acte d'accusation raconte cette scène en ces termes :

« Le sieur Lemaître ayant appris, le 25 juillet, le voyage de sa fille et de sa femme, s'était empressé de louer une voiture et de se précipiter à marches forcées sur leurs traces. Bientôt le sieur Lemaître atteignit la voiture où se trouvaient, avec le lieutenant Menestrier, sa fille, sa femme et les parents de celle-ci. Lemaître saute alors de son véhicule, saisit par la bride le cheval qui traînait tout doucement celui que dirigeait l'aïeul de la demoiselle Lemaître, et pour arrêter la marche de la voiture de famille, Lemaître assène sur la tête du cheval quatre ou cinq coups d'une canne, véritable gourdin, dont Lemaître s'était muni, sans préjudice d'autres armes. Stupéfié d'une pareille attaque, le lieutenant Menestrier s'apprête à descendre de la voiture, mais il était à peine à bas du marchepied, que le sieur Lemaître, se ruant sur lui, lui porta deux violents coups de canne, coups assez violents pour que l'un d'eux ait déterminé à la tête une effusion de sang.

»En butte à une pareille agression, le jeune officier n'a qu'une seule préoccupation, celle de désarmer le sieur Lemaître de cette canne, dont les coups peuvent atteindre dans la voiture les autres personnes qui s'y trouvaient; une lutte corps à corps s'engage alors entre le sieur Lemaître et le jeune officier; mais aux ménagements que celui-ci quoique blessé, apporte encore dans cette lutte, le sieur Lemaître répond en tirant un revolver de sa poche et en faisant feu trois fois de suite sur le fiancé de sa fille. Au premier coup de feu tiré presqu'à bout pourtant et qui cependant n'atteignit pas le sieur Menestrier, celui-ci s'écarta pour éviter un malheur et la suite d'une pareille lutte. Encore bien que le jeune officier eût gagné le large, plusieurs autres coups de revolver succèdent au premier, tous sans résultat, par bonheur. »

M. Lemaître a comparu devant la cour d'assises du Loir-et-Cher, sous l'accusation de tentative de meurtre.

Depuis la scène du 25 juillet, le lieutenant Menestrier a épousé Mlle Lemaître.

L'accusé a eu dans son interrogatoire une bonne attitude, mais il s'est montré très exalté. Il a fait valoir qu'il s'était cru offensé dans son autorité paternelle. De là un mouvement de colère dont il n'avait pu se rendre maître. Il a protesté contre le passage de l'acte d'accusation dans lequel il est dit qu'il avait les officiers en horreur. Enfin, il a pleuré en parlant de sa fille et des souhaits de bonheur qu'il faisait pour elle.

Le lieutenant Menestrier est venu, en son nom et au nom de sa jeune femme, demander l'acquittement de son beaupère. L'émotion a gagné lui aussi le pauvre officier; il a tendu les bras à M. Lemaître, et l'on a pu croire un instant que l'accusé et la victime allaient se réconcilier en pleine audience.

M. le substitut Chavannes a demandé au jury de prononcer une condamnation si légère qu'elle fût, et a insisté pour que M. Lemaître reçût une leçon.

Le jury a prononcé un verdict écartant la question de tentative de meurtre et résolvant affirmativement la question de coups et blessures.

Par suite de ce verdict, M. Lemaître a été condamné à la simple peine d'emprisonnement pendant un mois.

Nouvelles du soir

Voici le sommaire du *Journal officiel* d'aujourd'hui :

Partie officielle. — Décrets portant nominations à divers emplois d'officier supérieur dans l'arme de l'infanterie. — Médailles d'honneur décernées pour faits de sauvetage. — Etat des requêtes relatives à des militaires absents ou décédés.

—

On lit dans les *Débats* :

« On s'entretenait généralement hier, dans les différents groupes, de la nomination des 75 sénateurs.

» On parait persuadé, à droite, qu'en présence de la reconstitution de la majorité du 24 mai, qui a eu lieu successivement à propos de la deuxième délibération de la loi électorale et de l'ajournement de la loi d'organisation municipale, la discipline persistera dans la droite, pour l'élection des 75 sénateurs.

» Les députés de la nouvelle majorité pensent que l'élection de 75 sénateurs ne demandera pas plus d'une semaine, grâce aux concessions réciproques que les différentes fractions parlementaires de la droite sont résolues à se faire.

» On suppose que la mise à l'ordre du jour des élections sénatoriales sera demandée pour le lundi 29 novembre. »

—

Petite bourse du soir :

Emprunt	103.67
Turc	23.65

Dépêches télégraphiques

LA SITUATION EN ALGÉRIE

Alger, 17 novembre, — soir. Le rapport du gouverneur au conseil supérieur constate que l'autonomie est une théorie dangereuse parcequ'elle conduit fatalement à une séparation. Aussi le rapport réaffirme le principe de l'assimilation progressive en tenant compte des conditions exceptionnelles du pays. Le rapport dit que le principe de décentralisation en matière administrative, doit être appliqué parce qu'il permet de supprimer les lenteurs et les formalités inutiles.

Le rapport constate que un million d'habitants repartis sur une espace de quatre millions d'hectares, jouissent du droit commun. Un million d'hectares sont colonisés.

La campagne prochaine comprendra 21 centres et 900 familles.

Le rapport affirme la nécessité de maintenir la condition relative à la résidence personnelle, autrement les indigènes rachèteraient les terres concédées. Il est également nécessaire de fonder un crédit agricole. La constitution de la propriété rencontre de grandes difficultés.

Le gouvernement présentera au conseil un nouveau projet de loi spéciale. Il espère que ce projet satisfera aux besoins de la colonie. Le rapport conclut en disant que, sans doute, il reste beaucoup à faire mais que les résultats obtenus suffisent pour assurer l'avenir.

LES ACHATS D'ARMES PAR LES MINEURS EN BELGIQUE

Bruxelles, 17 novembre.— *Chambre des représentants.* — M. Pirmez interpelle le gouvernement au sujet des ventes considérables d'armes de guerre faite par le gouvernement dans le bassin de Charleroi. L'orateur fait ressortir la gravité de ce fait.

M. Malou répond que la situation mérite d'être examinée. Il croit que les acquéreurs n'ont pas été animés de mauvaises intentions. Le gouvernement a fait une vente. La législation ne contient aucune disposition applicable aux ventes d'armes. Toutefois le ministre espère soumettre bientôt aux Chambres une proposition tendant à remédier aux inconvénients résultant de ce qui a été fait et de ce qui pourrait se faire encore.

LES INONDATIONS EN ANGLETERRE.

Londres, 16 novembre. — Sir John Holker est nommé attorney-général et sir Gifford solicitor-général.

Des dommages considérables ont été causés le 15, sur les côtes du comté d'Essex par le débordement de la Tamise.

Plusieurs milliers de bras, dans la ville de Windsor et dans le comté de Nottingham, sont sans travail par suite de l'inondation.

L'ESPAGNE ET LE VATICAN.

Rome, 17 novembre. — Le cardinal Simeoni a reçu l'ordre de suspendre son départ de Madrid et d'attendre la solution des questions pendantes entre l'Espagne et le Vatican.

L'AMBASSADEUR D'ALLEMAGNE A ROME

Rome, 17 novembre. — Le bruit du remplacement de M. de Kendell par le prince de Reuss, comme ambassadeur d'Allemagne à Rome est controuvé. M. de Kendell reste à Rome.

VOYAGES PRINCIERS.

Vienne, 17 novembre. — La *Correspondance politique* annonce qu'à la suite d'une invitation spéciale du Czar, l'archiduc Albert se rendra à St-Pétersbourg pour assister, le 8 décembre, à la fête de St-Georges.

Potsdam, 16 novembre. — D'après des renseignements puisés à une source certaine, on assure que le prince impérial d'Allemagne n'a jamais eu l'intention de faire un voyage en Amérique, comme l'ont cru plusieurs journaux.

La *Correspondance provinciale* dit que le prince Bismarck rentrera probablement à Berlin d'ici à quelques jours.

SAUVETAGE DU « NEUSTRAK »

Brest, 17 novembre, 3 h. 10 soir. — Le navire russe *Neustrak* vient de passer devant Saint-Mathieu, remorqué par deux vapeurs. Il entrera dans le port vers 4 heures. On espère pouvoir remettre le *Souffleur* à flot.

LA LETTRE DE DON CARLOS.

Madrid, 16 novembre. — La nouvelle que Don Carlos a écrit au roi produit une vive sensation. Trois députations de Biscaye étaient réunies avec Don Carlos à Durango, le 14 novembre, lorsqu'il envoya à Vittoria un parlementaire chargé d'une lettre pour le général Quesada, et d'une autre, pour le roi. Le porteur de cette lettre, interrogé par un ami libéral, lui déclara que les carlistes étaient découragés et insubordonnés et que les villages refusaient de payer les impôts.

Le *Diario Espagnol* croit que Don Carlos formulera des exigeances inacceptables.

Le *Cronista* dit : « Nous sommes au commencement de la fin de la guerre. Par la soumission ou par la force des armes, la guerre terminera bientôt. »

Le *Tiempo* dit : « Nous découvrons l'arc-en-ciel de la paix. »

Madrid, 17 novembre. — Les journaux publient la lettre de don Carlos au Roi.

L'*Impartial* dit que cette lettre est ridicule.

On croit que le Roi n'y répondra pas.

Madrid, 17 novembre, soir. — Tous les journaux tournent en ridicule la lettre de don Carlos; ils disent que la meilleure réponse est d'envoyer promptement 70,000 hommes de renforts dans le Nord.

DERNIERE HEURE

Versailles, 18 novembre 1875.

Les bureaux sont nommés. Dans la commission de la presse, onze commissaires nommés par la gauche et le centre gauche combattent le projet; quatre le soutiennent.

M. Bardoux a prononcé aujourd'hui, dans la réuinon du centre gauche, un discours où il rappelle l'historique de la politique du centre gauche; il fait appel, pour la consolidation de la République, à la persévérante fermeté et à la modération de ses collègues.

Londres, 18 novembre

La Banque d'Angleterre a réduit son escompte à 3 0/0.

Constantinople, 18 novembre.

Officiel. — Un télégramme de Server-Pacha annonce que des bandes d'insurgés, en nombre assez considérable, ont passé la frontière du Monténégro, après un combat sérieux à Nowiadvitcha, où les insurgés furent dispersés, laissant 600 morts, la plupart Monténégrins.

COMMERCE

Avis divers

Londres, 16 novembre. — (Avis de M. Paul Pierrard, courtier.) — *Laines.* — Ouverture de la 4e série d'enchères de laines coloniales, mardi 23 novembre 1875.

Arrivages le 16 novembre 1875 : Sydney, 18.580 b.; Port-Philippe, 9.441 b.; Van-Diémen, 393 b.; Adélaïde, 1.561 b.; Swan-River, 317 b.; Nouvelle-Zélande, 10.874 b. Total Australie, 41.166 b. Total Cap de Bonne-Espérance, 40.260 b. Ensemble 81.426 b.

Réexpéditions environ 7.526 b., laissant 73.900 b.

Renforts : Anciennes existences, environ 20.000 b.; Cargaisons flottantes, environ 6.100 b. Total approximatif 100.000 b.

Cours du change, le 12 novembre 1875 :

Paris, courts jours	25.20 à 25.22 1/2.	
» 3 mois	25.45 à 25.47 1/2.	

Voici la liste des ventes :

Mardi 23 novembre, Ch. Balme et Ce.

Mercredi 24 novembre, Hazard et Caldecott.

Jeudi 25 novembre, Hoare et Hudson, et H. P. Hughes et Sons.

Vendredi 26 novembre, Jacomb, Son et Ce.

Samedi 27 novembre, Edenborough, Doxat et Ce.

Lundi 29 décembre, Willans, Overbury et Ce.

Mardi 30 novembre, J.-T. Simes et Ce.

Mercredi 1er décembre, Ch. Balme et Ce.

Jeudi 2 décembre. H. Schwartze et Ce.

Vendredi 3 décembre, Windeler et Bowes, et Webster, Darvall et Ce.

Samedi 4 décembre, Hazard et Caldecott.

Lundi 6 décembre, Jacomb, Son et Ce et H. P. Hughes et Sons.

Mardi 7 décembre, H. P. Hughes et Sons, et Jacomb. Son et Ce.

Mercredi 8 décembre, Buxton et Hunter, H. Schwartze et Ce, et Ch. Balme et Ce.

Jeudi 9 novembre, J. T. Simes et Ce, et Edenborough, Doxat et Ce.

Vendredi 10 décembre, Willans, Overbury et Ce, et Thomas et Cook.

Samedi 11 décembre, Ch. Balme et Ce.

Lundi 13 décembre, Hazard et Caldecott.

Mardi 14 décembre, H. P. Hughes et Sons.

Cours officiels de la Bourse

16 nov. — 5 h. soir.

Huiles de Colza en f.d.	107 ..	
id. en tonnes	108 50	
id. épurée	116 50	
Huiles de lin en fûts d.	77 ..	
id. en tonnes	78 50	
Su.100k.88 s.10/13d.	47 50	..
id. 7/9 disp.	53 50	..
id. blanc 3 disp...	57 50	..
id. bonne sorte	142	..
Cacaos 100 k. Para	185	
Cafés 100 k. ent.Java	230	
id. Haiti	150	
id. Ceylan	2.5	
id. belle sorte	148	
Certificat de sortie	.. 74 25	74
Mélasse de f.100 k.d.7	à 07 50	
id. de raffinerie	08 50 à	..
Spiritueux f. 1re qté	44 50 à	..
Farines 8 m 159 k.d.	59 50	..
id. supérieur	55 20	..
Suifs	104 50	
Haiti	200	
Rio	170	
Guayaquil	150	
Trinité	100	
Caraque	200 à 400	

BOURSE DE LILLE

Nous publierons désormais ci-après les cours qui ne sont pas encore cotés officiellement dans le Bulletin des Agents de change-

Valeurs.	Crs pr.	Crs du 16 nov.
Courcelles-Le	1600 »»	»»»« «» »»» »»
Crespin-lez A	251 25	240 «» «»» »»
Marly . . .	700 »»	698 75 »«» »«
Annœulin-D.	670 »»	«»» »» ««» «»
St-Aldegonde	»»»» »»	»»»» »» »»»»

COURS DES HUILES DE LILLE DU 16 NOV.

	HUILES l'hetolitre.	GRAINES l'hectolitre.	TOURTEAUX les 100 kil.
Colza.	93	22 .. 28 50	20 50 21 50
—ép. p.q.	.. ..	.. ..	.. ..
OEill.b.gout	.. ..	36 .. 40 ..	20 50 .. ..
— rousse.	.. ..	.. ..	.. ..
Cameline	78 50	18 .. 24 ..	20 .. .. ..
Chanvre	75	.. ..	18 .. .. ..
Lin du pays	69	24 .. 25 ..	28 50 .. ..
Lin étranger.	67 50 68 .	23 .. 25 ..	26 . 27 50

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE LA VILLETTE DU 16 NOV. 1875.

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr. le q.	2e q.	3e q.	Prix extrêmes.	
Bœufs....	161	...	....	1 54	1.22	1 28	1.58
Vaches...	131	..	. .	1 30	96	..90	1.34
Taureaux.	21	280	....	1 12	1.00	96	1.16
Veaux ...	672	80	9..5	1 83	1 65	1 55	2.15

Observations vente calme.

BERGUES, marché du 15 nov.

Blé nouveau.	—	—
Blé froment.	19	96
Blé roux	18	99
Blé, 1re qualité	20	93
Blé, 3e qualité	18	73

Hausse de fr. 41 c. à l'hect. de blé.

Seigle	—	—
Orge	13	64
Avoine	10	66
Fèves	20	92
Haricots.	24	88
Pois jaunes.	—	—
Pois bleus	21	—
Vesces.	—	—
Œillette.	—	—
Cameline	18	66
Graine de lin	21	94
Colza d'été	17	33
Pommes de terre.	6	02
Fromage vieux	100	—
Beurre en bloc, 1re qualité.	3	75
Idem 2e qualité	3	45
Idem 3e qualité	3	—
Beurre, le kil., en pièce	3	52
Œufs, le cent.	12	50
Lin, le kilo et demi	2	69

BERGUES, marché aux porcs du 15 nov.

284 porcs.— Prix moyen du kil., 1 fr. 08 c. Poids moyen, 130 kil.

MARCHÉ DE CAMBRAI du 13 nov.

Blé blanc...	20 .. à 21 80	GRAINES	
Blé roux....	17 .. 10 ..	Œillette....	40 .. 41 50
Seigle......	11 .. 12 60	Colza.......	27 .. 26 75
Avoine......	08 .. 09 50	Cameline....	18 .. 21 50
Far. 1re qté.	38 .. 39 ..	Lin.........	.. ..
» 2e qté	36 .. 37 ..	HUILES	
TOURTEAUX		OEillette 1re qté....	160 ..
OEillette....	21 50	» 2e qtés....	.. ..
Colza.......	20 75	Colza épurée.......	96 ..
Cameline....	20	» brute.......	93 ..
Lin du pays.	26 50 27 50	Cameline..........	95 ..
Lin étrang...	.. ..	Lin du pays......	67 ..

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 17 Novembre 1875.

Deux heures. — Le marché de nos Rentes est très animé; le 5 0/0 a fait plusieurs fois 103 80, puis il est revenu à 103 75, cours auquel on l'offre.

Les dispositions sont excellentes, et si le 5 0/0 dépassait 104, les primes seraient débordées, et le découvert seul pourrait faire hausser ce fonds d'Etat aux plus hauts cours pendant ce mois.

La spéculation à la baisse se trouve donc encore aux abois: aussi quelques vendeurs se sont-ils déjà liquidés, dans la crainte de voir le mouvement de reprise prendre des proportions plus sérieuses.

Hier des nouvelles d'Espagne qui ne se sont pas confirmées ont servi de prétexte pour faire progresser toutes les valeurs de ce pays. Aujourd'hui une autre nouvelle plus invraisemblable, et qui ne mérite pas d'être mentionnée, circule à la Bourse.

On voit que les spéculateurs à la hausse ne reculent devant aucun moyen pour obtenir des avantages sur les baissiers.

Les valeurs en général sont fermes.

Le Mobilier est coté 180.

La Banque Egyptienne est demandée à 500 fr.

Les obligations Egyptiennes 1873 ont regagné le cours de 300 fr.

Les actions et délégations de Suez ont monté de 10 fr.

La Banque ottomane est cotée 455 fr.

La Rente italienne a fait 72 30 et 72 15.

Les actions des Tramways-Nord sont recherchées à 675 fr.

La rente Turque est cotée 24 70.

Les obligations de nos Chemins de fer sont cotées : les Lyon 314, les Nord 318 et les Charentes 289 fr.

Il a été acheté au comptant 125,000 fr. de rentes françaises.

Trois heures. — La deuxième partie de la Bourse a été mauvaise; le 3 0/0 reste à 65 75 et le 5 0/0 à 103 70.

DICTIONNAIRE DE LA SANTÉ

ou répertoire d'hygiène pratique à usage des familles et des écoles, par le docteur J.-B. Fonssagrives, professeur d'hygiène et de clinique des enfants et des vieillards de la faculté de médecine de Montpellier, et auteur de plusieurs ouvrages de médecine et d'hygiène.

—

Le Dictionnaire de la santé comprend toutes les questions suivantes :

A l'hygiène privée, c'est-à-dire au gouvernement de sa vie en vue d'éloigner les causes de maladie; à l'éducation physique des enfants, au régime, aux exercices, à l'hygiène scolaire, à l'infirmiérat domestique, c'est-à-dire aux soins d'entourage que réclament les malades, à l'hygiène des âges, aux rapports des familles avec les médecins, etc.

Le Dictionnaire de la santé formera un volume de format grand in-8° jésus, à deux colonnes d'environ 900 pages, et se publiera en dix fascicules.

Le 8e fascicule vient de paraître.

Prix du fascicule : **1 fr. 50.**

En vente à la librairie Charles DELAGRAVE, rue des Ecoles, 58, à Paris, et chez les principaux libraires.

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron. — Lille, dép. m. 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05; s. 12.57, 2.22, 4.47, 5.20, 6.55, 8.00, 10.13, 11.15.

Croix-Wasquehal, matin, 5.28, 7.08, 8.35, 10.08; s. 1.10, 2.35, 5.00, 7.08, 8.13, 10.26, 11.28. (Il n'y a pas d'arrêt à Croix-Wasquehal, pour les trains partant de Lille à 11.05 du matin et à 5.20 du soir.)

Roubaix a Tourcoing et Mouscron, matin, 5.38, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23; soir, 1.20, 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38.

Tourcoing. — Matin : 5.48, 7.24, 8.55, 10.27, 11.34. — Soir : 1.29, 2.53, 5.19, 5.47, 7.24, 8.33, 10.42, 11.44.

Mouscron. — Arr. Matin : 6.05, 9.12, 10.44, 11.50. Soir : 1.46, 3.10, 5.36, 6.03, 8.49.

Nota. — Ne vont que jusqu'à Tourcoing les trains partant de Lille à 6.55 du matin, à 6.55, 10.13 et 11.15 du soir, de Roubaix à 7.08 du matin, 7.08, 10,26 et 11.28 du soir.

Mouscron à Tourcoing, Roubaix. Croix-Wasquehal et Lille. — Mouscron. dép. m. 7, 9.30, 11.28; s. 12.05, 3.21, 4.55, 5.57, 7.10, 9.13.

Tourcoing. Matin : 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38; s. 12.15, 1.25, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.

Roubaix a Croix et Lille, Matin : 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46; s. 12.23, 1.33, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.36, 11.08.

Croix-Wasquehal. Matin : 5.19, 7.24, 8.19, 9,54, 11.52; s. 12.29, 1.39, 3.45, 5.19, 7.34, 9.34, 9.42, 11.14.

Lille. — Arr. Matin : 5.35, 7.38, 8.35, 10.10, s.; 12.08, 12,45, 1.55, 4, 5.35, 6.35, 7.50, 8.50, 9.58, 11.30.

Nota. — Le train partant de Mouscron à 5 h. 57 soir ne s'arrête pas à Croix-Wasquehal.

SAUVEZ LES ENFANTS PAR LA

DOUCE REVALESCIÈRE DU BARRY DE LONDRES. — Partout on déplore que l'enfant — la joie de la famille et l'espoir de la nation — est fort maltraité. Par l'ignorance seule des mères ou des nourrices, il en meurt la première année 60,000 en France et 40,000 en Angleterre! Cette misère est due ou à un allaitement trop fréquent, ou bien à l'usage du lait de vache ou de chèvre, ou à la panade — tous aliments inadmissibles, et qui, ordinairement, amènent une irritation de la muqueuse et comme suite inévitable, l'échauffement ou la diarrhée les vomissements continuels, l'atrophie, les crampes, les spasmes et la mort. On a reconnu que la digestion d'un jeune enfant, une fois compromise, les drogues les mieux choisies sont impuissantes à réparer le mal! C'est un fléau pour la famille et pour le pays que cette destruction cruelle! Il y a pourtant un moyen simple et peu coûteux d'y parer, et qui a fait ses preuves depuis vingt-huit ans : c'est de nourrir le bébé et les enfants maladifs ou faibles de tout âge avec la *Revalescière Du Barry*, toutes les trois heures de la journée, simplement bouillie à l'eau et au sel.

C'est en somme la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance.

Citons quelques-unes des preuves abondantes de son influence invariablement salutaire, même dans les cas les plus désespérés :

Cure n° 80,416. — M. le docteur F.-W. Beneke, professeur de médecine à l'Université de Marbourg, fait le rapport suivant à la clinique de Berlin, le 8 avril 1872 :

« Je n'oublierai jamais que je dois la préservation de la vie d'un de mes enfants à la Revalescière Du Barry.

» L'enfant, à l'âge de quatre mois, souffrait, sans cause apparente, d'une atrophie complète, avec vomissemenis continuels, qui résistaient à la diète la plus soignée, à deux nourrices et à tous les traitements de l'art médical. La Revalescière a immédiatement arrêté les vomissements et complétement rétabli sa santé en six semaines de temps. Toutes mes expériences faites depuis avec la Revalescière ont eu le même succès. Elle est quatre fois plus nutritive que la viande. »

Cure n° 70,410. — Usine de Granvillars (Haut-Rhin), 12 juin 1868.

Monsieur, je suis heureux de vous dire que mon premier enfant, fort chétif, a été nourri pendant un an de votre Revalescière, et que sa santé et son développement sont la merveille pour tout le monde. Il n'y a pas d'enfant dans le village aussi fort que le mien pour son âge. Mercier.

Cure n° 85.421. — Bruxelles, le 23 juin 1874.

Mon plus jeune garçon, abandonné à l'âge de quatre à cinq mois par les médecins, ne voulait prendre ni ne digérait aucune nourriture, et se trouvait, par conséquent, dans un état de faiblesse qui mettait son existence en danger; c'est alors que je lui fis préparer une légère bouillie de Revalescière qu'il mangea avec appétit, et il a continué pendant plusieurs mois à s'en nourrir exclusivement. Aujourd'hui, âgé de onze ans, il est fort bien portant. Deswert.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco.* Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Grande-Place; Morelle-Bourgeois; Léon Danjou, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. Du Barry et Cie, 26, Place Vendôme, Paris.

Evitez les contrefaçons. — N'acceptez que nos boîtes en fer-blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes. 7.

APPRENTIS On demande des apprentis - compositeurs à l'imprimerie du *Journal de Roubaix*.

TAMAR INDIEN

GRILLON

Fruit laxatif rafraîchissant contre

CONSTIPATION, Hémorroïdes, Migraines. — Ph. 24, r. Grammont, Paris. — Boîte 2,50. Poste 2,75. — A Roubaix, Deschodt, ph., 26, Grande-Rue. 9535

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES, FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LÉGALES et JUDICIAIRES.

IMMEUBLES A VENDRE ET A LOUER

A LOUER Présentement, un **atelier** avec force motrice de 20 à 30 chevaux vapeur, soit pour tissage mécanique de métiers, soit pour une filature ou autre industrie.

Une, rue du Grand-Chemin, et une rue du Chemin de Fer.

Rue du Grand-Chemin, n° 8, une **maison**, avec plusieurs grands bâtiments, convenable pour négociant et fabricant.

Maison à louer présentement avec grande porte et magasin, située rue Blanchemaille, n° 14.

Un tissage pour 160 métiers, y compris magasin, maison de concierge, l'on ferait bail de 9 ou 12 ans.

A louer pour le 1er octobre **UNE MAISON** avec jardin située rue d'Inkermann.

A VENDRE Une **maison** rue Daubenton.

Terrain à vendre par lots le long du canal.

Une belle **campagne**, situés entre Tourcoing et Roubaix.

A vendre, rue des Champs, une **maison.**

Le long du canal, quinze **maisons** et huit mille mètres de terrain.

A l'entrée de la rue de l'Homelet, un beau **terrain** propre à bâtir, 10 mètres 20 front à la rue sur 50 mètres de profondeur.

S'adresser à Jean-Bte Deplasse, rue du Moulin. 13.

Terrains, à vendre par lots, situés route de Lannoy.

A VENDRE OU A LOUER **UNE FILATURE** continue de laines peignées, construction anglaise, composée de onze métiers et de leurs préparations. Le tout en bon état d'entretien, S'adr. à M. Valentin Deschamps, mécanicien, Grande-Rue, 141, Roubaix. 10013

A VENDRE Une bonne **calèche** à siège.

Une belle **américaine** toute neuve.

Une excellente **batteuse** de laine et de débourage.

Une grande **sécheuse** neuve, comprenant environ 1,000 kilos tuyaux cuivre rouge et son ventilateur.

Trois **gills** simple de Skène et Devallée.

Un **gill** double.

Une **peigneuse** Lister, neuve.

Deux **peigneuses** Rawson, presque neuves.

Une **lisseuse** Skène et Devallée.

Une grande et excellente **ouvreuse** de laine feutrée ou déchets retords ou bouts fins.

Une **machine** à aiguiser, pour filature coton.

Une grande quantité d'anciens **pots** en tôle de diverses dimensions.

Un grand **tour**, un plus petit, deux perceuses, quantité de poulies divers diamètres et des dévidoirs.

S'adresser chez M. Duriez fils, à Roubaix. 9771

A LOUER pour le 1er janvier prochain

BELLE MAISON d'habitation vaste atelier à étage, avec emplacement pour machine à vapeur, cheminée et autres dépendances, le tout érigé sur 1180 m. carrés de superficie.

Cette propriété, par sa distribution et son importance, est propre à tous usages commerciaux et industriels.— Située rue du Collège, 150. — S'adresser à A. Jourdeuil, rue des Fabricants, ou rue de Lannoy, 87. 9600

A LOUER à Wasquehal, à proximité de l'église, une **maison de rentier** avec cour et jardin entouré de murs. — S'adresser pour les conditions, à MM. Brulois, frères. 9934

MAISON A LOUER rue de l'Hospice, n° 4. — S'adresser maison attenante, chez Brizou, cabaretier. 9923

A LOUER présentement, à Roubaix, vastes magasins avec maison d'habitation, machine à vapeur de la force de 8 chevaux et chaudière d'une force de 16 chevaux.— S'adresser, pour renseignements, rue du Grand-Chemin, 105. 9872

VENTES DIVERSES

A VENDRE **22 métiers** grande largeur de 1 m. 73 à 1 m. 84, construction d'Hogson. — S'adresser chez M. H. Mathon, rue des Lignes. 10011

A VENDRE d'occasion, **deux presses à paquets** de 5 k. pour coton, laine, soie, etc. L'une à la main; l'autre mécanique et à la main à volonté. **Trois cardes à coton. Deux métiers à retordre**, système Parr-Curtis, de 750 broches, longueur 27 mètres, écartement 35 millimètres. Le tout en bon état. — S'adresser chez M. Parent-Lemaire, quai de Leers, Roubaix. 9932

A VENDRE une belle grande **voiture** de commerce à 4 roues, à deux usages. — S'adresser à La Madeleine-lez-Lille, n° 92. 10000

A VENDRE une très-jolie **VOITURE D'ENFANT** montée sur ressorts. Prix très-avantageux. — Prendre l'adresse au bureau du journal

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOIS

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL.— Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont remises, sans être ouvertes, au personnes intéressées.

EMPLOI Un jeune homme de vingt-sept ans, employé pendant dix ans dans la même maison, au courant de la comptabilité et de la réception des tissus, demande un emploi. — Réponse au bureau du journal sous les lettres E. D. 10015